

L'industrie et le commerce dans les années 1830

En explorant de "vieux papiers", nous avons retrouvé une lettre adressée au sous-préfet de La Tour-du-Pin, en 1831. Rédigée comme un rapport, elle dépeint la situation économique des commerces et industries du canton, dans la période dite de la "monarchie de Juillet". En voici les principaux passages.

"Le commerce est peu développé dans notre canton, surtout peuplé de propriétaires terriens fermiers. Il y a bien eu pendant quelque temps un certain nombre d'ouvriers soyeux dont les métiers étaient au-dessus de la halle. Quelques peigneurs de chanvre font un négoce extrêmement restreint. Deux tuileries sont en activité. Ce sont là les seuls objets d'industrie que nous ayons.

Il y a, par contre, un certain nombre de tisserands qui achètent le fil dans nos marchés et en fabriquent des toiles communes, qu'ils vendent ensuite à Lyon ou à Voiron. Il existe dans la commune de Saint-Victor quatre papeteries. Sur Saint-Didier, Saint-Clair et La Chapelle, il y a des carrières d'une espèce de charbon que l'on croit être du bois fossilisé, les chimistes ont donné le nom de lignite. Il s'en fait une grande consommation dans les communes du canton, et il s'en exporte des quantités considérables sur Bourgoin, Ruy et Jallieu pour être employé comme combustible dans les fours à chaux, les fabriques de sucre de betteraves et celles de toiles peintes. C'est tout pour l'industrie du canton."

Les importations néfastes

"Le commerce de grain fonctionne parfaitement depuis la Révolution de juillet 1830, il y a même eu une hausse constante. La forte baisse qui avait eu lieu auparavant était due à l'importation massive de grain, qui avait mis au chômage nos ouvriers.

Une tannerie a essuyé des revers et a déménagé à Bourgoin, l'autre garde une activité stable. Les tuileries sont au chômage en raison du mauvais temps qui empêche l'extraction de la matière première. Le commerce de toile est très florissant en raison de la baisse des prix et de la déchéance des autres commerces. Les fabriques de papiers sont en pleine stagnation que les événements politiques n'ont fait



L'ancienne corderie Vincent de La Chapelle-de-la-Tour. Créée en 1914, elle a fermé en 2000.

qu'empirer. La lignite est en déclin du fait des difficultés des industries de Bourgoin.

Les causes de ce déclin remontent bien avant l'époque de notre glorieuse révolution, et proviennent de l'avè-

nement de Charles X qui a toujours menacé nos libertés et a fini par y porter une main sacrilège."

Jean-Jacques BUIGNÉ d'après une lettre signée **CHEVALLIER**, le 6 mars 1831